

L'autorité de la parole à l'épreuve du feu

Par Antony Soron, Maître de conférences HDR de lettres, ESPE Sorbonne Université

► Enseignement de spécialité : Humanités, littérature et philosophie

► Objet d'étude : L'autorité de la parole

Sommaire

Supports :

• Films

- Joe Wright, *Les Heures sombres*, 2018. Bande-annonce : <https://tinyurl.com/heuressombres>
- Peter Jackson, *Le Seigneur des anneaux. Le Retour du roi*, 2003 : <https://tinyurl.com/retourduroi>

• Document radiophonique

- *Petit précis de rhétorique populiste avec Barbara Cassin*, France Culture (2019) : <https://tinyurl.com/bcassin>

• Textes en ressources numériques

- Churchill, discours du 4 juin 1940.
- Thucydide, un extrait de *La Guerre du Péloponnèse*.
- Démosthène, un extrait de la *Première Philippique*.

Étape 1. Le discours, une arme pour agir et faire agir

Séance 1 : Un discours historique exemplaire : Churchill, 4 juin 1940

Séance 2 : Harangue, exhortation : des mots pour caractériser un grand discours

Étape 2. L'éloquence en temps de guerre

Séance 3 : Thucydide et Démosthène

Séance 4 : Comparer deux morceaux de bravoure

Présentation

Convaincus qu'un discours efficace est à même de déclencher une guerre, sauver un innocent ou encore condamner un coupable, les penseurs grecs s'étaient fait les avocats de l'éloquence tribunicienne et de la maîtrise rhétorique. À l'agora ou au forum, l'orateur accède alors à une forme de toute-puissance. Et de l'Antiquité à nos jours, en certains contextes historiques spécifiques, notamment en temps de guerre, la parole continue d'être susceptible d'entraîner les foules.

Or, un grand discours à valeur mobilisatrice fait converger trois paramètres fondamentaux : l'autorité de celui qui parle, le contexte dramatique de son discours, et sa valeur performative, autrement dit l'efficacité des moyens mis en œuvre pour entraîner un auditoire.

Afin d'en approfondir les modalités et les enjeux, la séquence se proposera d'établir des inférences entre les modèles antiques, comme l'exhortation de Démosthène dans *Les Philippiques* (351 av. J.-C.) et des exemples contemporains, comme le discours de Churchill du 4 juin 1940. Il sera aussi mis en évidence, en travaillant à partir de la culture cinématographique des élèves, combien le caractère spectaculaire du discours d'exhortation en a fait un véritable passage obligé dans le cinéma populaire actuel. On retiendra celui d'Aragorn dans *Retour du Roi*, troisième tome de la trilogie de Tolkien *Le Seigneur des anneaux* adapté par Peter Jackson.



► Churchill s'adresse aux troupes après le débarquement et la libération de Caen le 22 juillet 1944.

► Dans le manuel

Humanités Littérature Philosophie 1^{re}, Nathan

La séquence proposée peut constituer l'amorce d'une réflexion élargie dans le manuel, chapitre II, question 7.

- Le « focus » sur « Les lieux de parole à Athènes » (p. 89) met en perspective l'autorité de la parole au sein de la cité.
- La séquence peut être complétée par la lecture des discours de Démosthène (p. 88) et de Cicéron (p. 94).



ÉTAPE 1. Le discours, une arme pour agir et faire agir

SÉANCE 1 Un discours historique exemplaire : Churchill, 4 juin 1940

Support : Bande-annonce du film *Les Heures sombres*, de Joe Wright, 2018.

Objectifs :

– Découvrir une manifestation de l'éloquence en temps de guerre.

– Réfléchir à la situation d'énonciation d'un grand discours.

Durée : 1 heure.

● Ancrer un « grand discours » dans son contexte historique (litt)

Winston Churchill, Premier ministre anglais depuis moins d'un mois, doit prononcer le 4 juin 1940 un discours décisif à l'intention de ses compatriotes. Les troupes britanniques viennent de se soustraire à l'encerclement allemand à Dunkerque. Il s'agit pour lui d'exhorter ses compatriotes à accepter le principe et les conséquences d'une guerre de résistance contre l'opresseur allemand qui s'apprête à s'attaquer à l'Angleterre.

Une fois la situation d'énonciation historique précisée, on projetera la bande-annonce du film *Les Heures sombres* dont l'intensité dramatique est renforcée par la diffusion des phrases « choc » du discours. Même s'il s'agit d'une adaptation cinématographique, le discours traduit est rendu au plus près de sa réalité (le discours en RN .

Les élèves n'auront aucun mal à en saisir les enjeux. Dans le plus pur style churchillien, l'énoncé puise ses effets dans l'accumulation et l'évocation, avec une primauté accordée au « nous » collectif et au futur de l'indicatif.

● Appréhender l'autorité de la parole en temps de guerre (philo)

Questions

1. Dans quelle mesure peut-on parler du « pouvoir de la parole » de Churchill ?

2. Quelles sont les qualités du discours de Churchill ? En quoi peut-on le qualifier de performatif ?

Éléments de réponse

1. L'idée consiste ici à mettre en perspective trois paramètres du discours de Churchill qui fondent son autorité. À ce titre, outre les circonstances bien particulières où il s'exprime, précisées précédemment, les élèves devront être attentifs à la personne qui énonce et à l'efficacité de sa parole. On les invitera ainsi à s'interroger sur l'expression « porte-parole » : la parole de Churchill n'est pas prononcée exclusivement en son nom propre, mais au nom d'une collectivité nationale, mais aussi quasi universelle (le combat à venir relevant aussi d'une lutte pour des valeurs humanistes). Parler au nom des siens et pour les siens confère à ce « porte-parole » une autorité naturelle. L'autorité de cette parole n'a donc rien à voir avec

une parole autoritaire (au sens où Hannah Arendt pose le problème dans « Qu'est-ce que l'autorité ? » in *Crise de la culture* (1972). Elle puise toute sa force dans son exemplarité, son authenticité, sa clarté et son efficacité.

2. Sur un plan philosophique, on conduira les élèves dans la reprise de leurs réponses à impliquer, au moins de façon schématique, le modèle de Quintilien (*De l'institution oratoire*) et la pensée d'Austin (*Quand dire, c'est faire*, 1970). À ce titre, les élèves seront notamment à même d'analyser le discours de Churchill en fonction de sa *dispositio* : exorde, narration, argumentation, péroraison, et de son *elocutio* : rythmes, figures de style avec le recours à l'énumération et à l'hyperbole. Ils mesureront de surcroît qu'il ne s'agit pas d'un discours de « circonstances ». Churchill est totalement impliqué dans ce qu'il énonce. L'omniprésence du « nous » garantit aux auditeurs que celui qui leur parle, ne le fait pas pour briller mais pour faire entendre ses convictions : sa parole a donc valeur de véritable acte.

SÉANCE 2 Harangue, exhortation : des mots pour caractériser un grand discours

Supports : Articles CNRTL sur les mots *harangue*, *exhortation*, *démagogue*. Entretien radiophonique de Barbara Cassin <https://tinyurl.com/bcassin>

Objectifs :

– Comprendre le sens des mots et le contexte de leur usage.

– Réfléchir à la fonction d'un porte-parole dans un groupe.

Durée : 1 heure.

● Définir les mots *harangue* et *exhortation* (litt)

Pour en rester à l'acception méliorative de son champ sémantique, le mot « harangue » renvoie à une prise de parole forte à destination d'une assemblée ou d'une foule. Elle peut notamment intervenir dans un contexte militaire ou politique. Si certaines harangues peuvent être excessives (CNRTL : « *Sa voix puissante emplissait tout le forum, et il était obligé d'avoir derrière lui un joueur de flûte qui la ramenait au ton et en modérait les éclats.* » MICHELET, *Hist. romaine*), celles de Démosthène ou Cicéron constituent des modèles d'efficacité discursive.

Quant au terme « exhortation », il correspond précisément à « l'action d'exhorter », autrement dit « *pousser par son discours quelqu'un à entreprendre quelque chose* ». Le discours de Churchill pourrait constituer en ce sens un modèle d'exhortation.

Questions

1. Que signifie l'expression « haranguer une foule » ? Faites-en usage dans un court paragraphe en précisant le contexte historique de son utilisation.

2. Dans quelle mesure le discours de Churchill correspond-il à une exhortation ?

Éléments de réponse

1. On dira qu'un orateur, possiblement un tribun, harangue la foule quand il s'adresse à elle pour lui imposer une idée et/ou la pousser à agir ou à prendre parti. On trouve, dans la Bible : « À un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur le trône, les harangua publiquement ».

2. Le discours de Churchill a pour objectif de faire prendre conscience à son peuple la nécessité de faire la guerre contre l'ennemi nazi. Il doit justifier l'injustifiable, aller jusqu'à donner sa vie pour la liberté. Il s'agit donc d'une exhortation forte visant à faire agir.

● Débattre : de l'exhortation à la démagogie (philo)

Une fois le sens des mots bien appréhendé, il s'agira de rechercher les différents contextes dans lesquels on voit surgir des harangueurs. Les élèves trouveront sans doute des exemples dans différents domaines autres que celui de la guerre, en se référant soit à leur propre expérience, soit à des situations observées à l'occasion de grands événements, sportifs par exemple. Ils en viendront aussi très certainement à souligner que tout groupe ou communauté peut ressentir, dans certaines circonstances, la nécessité d'être exhorté à agir, à se battre, à résister, à ne pas se désespérer. Pour autant, les élèves seront conduits à observer qu'une harangue et/ou une exhortation peut avoir des visées moins louables, volon-

tiers belliqueuses et expansionnistes. D'où la nécessité de faire le lien avec le terme « démagogue » en s'appuyant sur le document radiophonique, *Petit précis de rhétorique populiste* avec Barbara Cassin (philologue et philosophe, auteure de *Quand dire, c'est faire* (Fayard, 2018).

Questions

1. Résumez une situation vécue où vous avez bénéficié, à l'intérieur d'un groupe, d'une exhortation.

2. Quand vous entendez le mot « démagogue », quel sens lui donnez-vous ? Quel est le rapport entre les mots exhortation, harangue et démagogue ?

Éléments de réponse

1. Une réponse personnelle est ici attendue quel que soit le domaine auquel elle se rapporte : sportif, scolaire, familial.

2. Si l'on se réfère à l'histoire grecque, le démagogue est à la base le chef du parti populaire ; titre auquel il a accédé, en particulier grâce à son habileté à s'adresser à la foule. Selon cette première acception sémantique, le terme « démagogue » n'a pas une connotation péjorative, à l'inverse de l'usage qu'on en fait aujourd'hui pour désigner notamment un homme politique qui cherche à flatter le peuple par des paroles afin de le dominer. Si l'on se réfère à l'étymologie du mot, le démagogue correspond à celui qui conduit le peuple (*démos*). Par là même, l'exhortation peut très bien avoir des fonctions implicites, la visée apparente d'un discours pouvant masquer ses réelles intentions.

ÉTAPE 2. L'éloquence en temps de guerre

SÉANCE 3 Thucydide et Démosthène

Support :

- Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse* 
- Démosthène, *Première Philippique* 

Objectifs :

- Mettre en perspective le pouvoir d'exhortation d'une oraison funèbre.
- Analyser les qualités oratoires des différents discours proposés.

Durée : 2 heures.

● Analyse littéraire d'une oraison funèbre

En 431 av. J.-C., Périclès prononce, en faveur des soldats morts aux champs d'honneur, une oraison funèbre que rapporte Thucydide dans *La Guerre du Péloponnèse*. Son éloge posthume est énoncé depuis une estrade afin qu'il soit entendu du plus grand nombre.

Questions

1. En vous appuyant sur l'usage que fait l'orateur des pronoms personnels, décrivez la structure énonciative de son discours.

2. Dans quelle mesure cette oraison funèbre a-t-elle aussi une fonction d'exhortation ?

Éléments de réponse

1. Périclès s'adresse au peuple et a recours au vouvoiement (« ayez », « envie ») en focalisant son oraison comme il se doit sur les figures célébrées qui bénéficient de la reprise pronominale « ils ». Par son propos dithyrambique, au sens étymologique du terme, il fait ainsi des guerriers, des exemples à suivre pour ceux à qui il s'adresse. Il utilise des formules hyperboliques comme « *Les hommes éminents ont la terre entière pour tombeau* ».

2. Périclès ne se contente pas d'énoncer un vibrant hommage aux guerriers. Il se sert de leur exemple pour exhorter son peuple à marcher dans leurs pas, et donc à reprendre les armes, si la paix s'avère menacée. En ce sens, il s'agit bien d'une exhortation, mais exprimée de façon plus indirecte que celle de Churchill et celle de Démosthène dont on propose ensuite la lecture.

● Lecture comparée : d'une exhortation implicite à une harangue explicite

En 351, Philippe le roi de Macédoine redevient un danger pour Athènes. Pour autant, beaucoup de citoyens ne mesurent pas la nécessité d'un engagement fort contre lui, estimant que la paix est

définitive et pensant essentiellement à faire fructifier son commerce. Au cours de la séance, on se concentrera sur le passage le plus direct et le plus véhément des *Philippiques* de Démosthène, passage qui pourrait inviter les élèves à établir des inférences avec le discours de Churchill. L'exhortation de Démosthène apparaît à la fois forte et déterminée, et, quand on la lit dans son ensemble, extrêmement méthodique et argumentée. En conséquence, elle parvient habilement à corrélérer les intentions de convaincre et de persuader.

Activité proposée

Travail de mise en voix des deux exhortations exemplaires.

Par groupe de 4, il s'agira de réfléchir à la manière de prononcer chacun de ces discours : quel ton adopter dans chaque cas, quels mots mettre particulièrement en valeur, quels temps de silence doivent être amplifiés pour renforcer la solennité, voire l'emphase du propos... La consigne donnée pour la préparation de la mise en voix invitera à être notamment attentif au rôle de l'impératif (valeur injonctive : « *agissons* », « *attendez* »), des questions rhétoriques (valeur d'interpellation : « *Mais aujourd'hui que faut-il penser de ce qui se passe* ») et des marqueurs de raisonnement logique (visée de convaincre rigoureusement : « *mais* », « *donc* », etc.). Le travail réalisé pourra bénéficier d'un enregistrement s'il est prolongé hors temps scolaire. L'idée d'un enregistrement audio-visuel pourrait même être envisagée à une fin évaluative.

SÉANCE 4 Comparer deux morceaux de bravoure

Supports :

- Extrait du Chant XVI de *L'Illiade* .
- Discours d'Aragorn (*Le Retour du Roi*) : le roi Aragorn s'apprête à exhorter ses troupes au combat contre les forces du mal à la solde de Sauron.

Objectifs :

- Caractériser un discours d'autorité.
- Effectuer des inférences entre deux situations similaires.

Durée : 1 heure.

● Les ressorts de l'autorité du porte-parole (philo)

Les élèves ont compris que l'exhortation dans un contexte « grave » trouve ses origines rhétoriques chez les orateurs de la Grèce antique. Néanmoins, la harangue intervient aussi dans des œuvres fictionnelles, dont l'épopée homérique au premier chef. À relire *L'Illiade* tout particulièrement, on observe la multiplication d'exhortations au combat quel que soit le camp, troyen ou grec. On pourra demander aux élèves d'effectuer des recherches afin de retrouver un certain nombre de harangues notables, dans *L'Illiade* mais aussi dans *L'Odyssée*, voire, pour ce qui concerne l'épopée romaine, *L'Énéide* de Virgile. À chaque fois, le pouvoir fédérateur et galvanisant de la parole s'exprime quand le propre camp de l'orateur est en train de faiblir. En ce sens, c'est bien la parole qui « fait » l'autorité du locuteur ; en sachant, bien entendu que ce locuteur incarne lui-même une forme d'autorité par le titre qu'il détient. L'exhortation de Patrocle donnée à étudier en classe intervient dans un contexte spécifique puisqu'Achille a renoncé au combat. Dans une certaine mesure, le héros grec passe le témoin de son autorité à son protégé.

● D'Homère à Tolkien

Questions

1. Quelles sont les qualités de l'exhortation de Patrocle ?
2. En quoi cette harangue atteint-elle son objectif ?
3. En quoi le discours d'Aragorn met-il en œuvre toutes les caractéristiques d'une parole d'autorité ?

Éléments de réponse

1. Patrocle vise juste. Il fait appel au sens des valeurs, à la mémoire d'Achille et aux raisons de sa défection (ses griefs vis-à-vis d'Agamemnon). Cette exhortation est donc extrêmement concentrée. Elle va à l'essentiel. Il faut aussi mettre en avant la notation qui précède le discours direct même : « *de sa forte voix* ». En effet, l'orateur est ici devant sa troupe. Si l'on s'en tenait à la stricte réalité, il est inimaginable que des milliers d'hommes puissent entendre ce que Patrocle a à dire. Il s'agit ici d'une convention que l'on retrouve dans le récit homérique en général : l'exhortation est entendue par tous. En ce sens, l'autorité tient aussi à la puissance de la voix qui s'accorde avec le pouvoir de la parole.

2. Comme souvent dans *L'Illiade*, l'exhortation est immédiatement suivie des faits : ici, très concrètement, « dire, c'est faire », puisque qu'une simple parole donne la volonté à chacun des auditeurs de se faire tuer au combat car il s'agit d'une noble cause.

3. Trois éléments sont à mettre en avant : le contexte « grave » du discours, l'attention extrême des guerriers et la qualité spécifique de l'exhortation qui s'appuie à la fois sur des valeurs à défendre et une mémoire à préserver. Cette exhortation au combat confirme celles étudiées précédemment dans la mesure où l'orateur vise tout à la fois une prise de conscience des siens et une prise de responsabilités.

À retenir

- En temps de guerre, certains porte-paroles fondent leur autorité par leur capacité à s'adresser à leur camp avec véhémence et persuasion. De façon exemplaire, certains discours parviennent à unifier un groupe autour de valeurs à défendre. En certains contextes, la parole exhortative est à même de fonder l'autorité même de l'orateur. Dans ces cas spécifiques, elle correspond à un véritable acte de parole : les mots ayant une fonction d'exemplarité. La harangue intervient aussi dans d'autres domaines que militaires, qui peuvent être notamment politiques ou sportifs. Elle tient une place importante dans le cinéma d'action. Elle n'en reste pas moins à double-tranchant, quand l'éthique de l'orateur est discutable et qu'il n'aspire qu'au pouvoir et à la gloire.